

## Après la mort de Martin...

- La dépouille de Martin est transportée à Tours et enterrée à l'ouest de la ville. Elle sera déplacée un siècle plus tard. Jusqu'au 13<sup>e</sup> siècle, cette seconde sépulture, sous la basilique Saint-Martin, lieu de pèlerinage, fera l'objet de transformations. Viennent à Tours presque tous les rois de France depuis Clovis, des saints (Radegonde, Jeanne d'Arc, Vincent de Paul...), six papes sans compter le futur Jean XXIII.
- Les reliques sont détruites en 1562 pendant les guerres de Religion : quelques fragments seront sauvés. La basilique est à nouveau pillée et fermée à la Révolution. Une fois encore, les reliques sont sauvées et conservées à la cathédrale. Le tombeau est retrouvé en 1860. La basilique moderne est achevée en 1925.

## Qui nous raconte Martin?

- Sur le conseil de son ami Paulin de Nole, l'Aquitain Sulpice Sévère rencontre Martin et interroge les témoins de sa vie. Du vivant de Martin, il écrit un récit qu'il complètera par des textes ultérieurs.
- Le célèbre Grégoire de Tours, l'un des successeurs de Martin, nous livre sur lui de nombreux renseignements. Le problème est qu'il écrit ...deux siècles après la mort du saint.
- Les livres et les œuvres d'art traitant de Martin, de sa vie, de ses miracles, sont innombrables.

## L'œuvre, le message, l'héritage...

- Martin est l'un des initiateurs de la vie monastique en Gaule.
- Il apporte une contribution certainement importante, mais qui reste à justement évaluer, au recul du paganisme en Gaule.
- Son culte se répand vite et très profondément : ainsi, les traditions populaires abondent en "Pas de saint Martin"... Près de 300 communes, de 4000 lieux de culte portent en France le nom de Saint-Martin.
- Martin, sans compter ses dérivés, est le patronyme le plus répandu en France.



Martin n'a rien écrit ni rien construit, à notre connaissance. Son message s'exprime autrement : c'est l'image de "l'homme au manteau partagé" qui surpasse toutes les autres pour illustrer la vie de charité, la vie de qui se donne pleinement au Christ et à ses frères.

© PARVIS - 2004

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers  
[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



saint

# Martin



*Que toute l'Eglise de la Paix catholique chante  
par toute la terre Martin, prêtre du Christ!  
Que se réjouisse la Pannonie, mère d'un tel fils!  
(...) que tous se réjouissent également de l'avoir  
pour père et que les chœurs célestes chantent tes  
louanges, O Martin!*

Séquence *Exultet nunc* des offices primitifs  
martiniens

## Martin, du Danube à la Loire ...

- La vie de saint Martin mêle intimement l'histoire et la légende. Il est difficile de faire la part de l'une et de l'autre, c'est pourquoi chaque détail de cette vie bien remplie doit être reçu avec prudence.

- Martin **naît à Sabaria**, en Pannonie (l'actuelle Hongrie), probablement vers 316-317. Sa famille n'est pas chrétienne. Son père est un officier de haut rang.

- Forcé à 15 ans d'entrer dans l'armée impériale, il **se fait baptiser**. L'épisode du pauvre rencontré à la porte d'Amiens semble se situer peu avant son baptême. Il sert encore un certain temps puis quitte l'armée.

Martin, selon la pratique en usage à son époque, est propriétaire de la moitié de son équipement militaire. La moitié de son manteau donnée au pauvre est celle qui lui appartenait.



- Il vient à Poitiers pour **rencontrer Hilaire**. Cette première rencontre peut se situer en 356, juste avant l'exil de l'évêque.

- **Martin voyage** à travers l'Europe : Milan, Pannonie, côte dalmate...

- Après une expérience de **vie érémitique** dans les environs de Milan, il la poursuit (chassé?) sur l'île de Gallinara, non loin de la côte ligure.

- De retour en Poitou, il mène à **Ligugé** pendant une dizaine d'années l'une des premières expériences de vie monastique en Occident.

- En 371, les Tourangeaux, qui connaissent la réputation de Martin, s'emparent de lui par ruse. Martin est élu **évêque de Tours** par le peuple.

- Il refuse d'abandonner la vie monastique et **s'installe à Marmoutier**, non loin de la ville et au bord de la Loire.

**Soldat, voyageur, moine, ermite, missionnaire, évêque, confesseur de la foi, exorciste, thaumaturge, fondateur de paroisses et de monastères...**

- Malgré ses lourdes responsabilités, il voyage encore. Peu après 380 il est à **Trèves** et rencontre l'empereur Maxime.

- Faute de dates précises, on ne sait quand situer de probables passages à Lutèce, Chartres, Vienne en Dauphiné,...

- Martin semble avoir fondé de nombreuses paroisses rurales mais six seulement sont dénombrées avec certitude. Il multiplie les visites pastorales.

- Son dernier grand voyage le conduit de nouveau à Trèves en 386. Il défend en vain les Priscilliens, hérétiques traités sans équité.

- **Il meurt à Candes**, au confluent de la Vienne et de la Loire, le 7 novembre 397

**Charité, courage, humilité, justice, pratique du jeûne et de la prière, discernement des esprits, force d'âme,....**

### QUELQUES TITRES...

*Saint Martin* (recueil de textes de Sulpice Sévère), Ligugé, 1975.

*Saint Martin*, Fêtes et Saisons, mai 1996.

*L'homme au glaive de feu, Martin de Tours*, Cif, coll. : La Tradition vivante, 1982.